



LANGUE: FRANÇAIS | DURÉE 2H50 ENTRACTE COMPRIS

*Quand on n'a pas ce que l'on aime,
il faut aimer ce que l'on a!* LA GRANDE-DUCHESSE, TABLEAU FINAL, ACTE III

LA GRANDE-DUCHESSE DE GÉROLSTEIN OFFENBACH

LE COMPOSITEUR



Jacques Offenbach (1819-1880) est né dans une famille modeste du ghetto de Cologne. Son don manifeste pour la musique est encouragé par ses parents. Il débarque en 1833 à Paris, où il est admis au Conservatoire. Virtuose du violoncelle, très apprécié dans les salons, il se voit petit à petit reconnu en tant que compositeur de divertissements musicaux. En 1855, il fonde les Bouffes-Parisiens, qu'il dirige jusqu'en 1866. Avec les librettistes Halévy et Meilhac, il crée un nouveau genre musical: l'opérette « à la française », satire de l'opéra et de la société dont elle est le reflet. **LA VIE PARISIENNE**, **LES CONTES D'HOFFMANN**, **LA BELLE HÉLÈNE**, **ORPHÉE AUX ENFERS** sont autant de succès. Le public bourgeois du Second Empire raffole de ce nouveau concept par lequel il peut rire joyeusement des dérives du monde qui est le sien. La fortune et la renommée d'Offenbach sont faites. Le drame du compositeur est de n'avoir été reconnu que pour cela: ses nombreuses oeuvres « sérieuses » n'ont jamais reçu le même accueil que ses opérettes et autres « offenbachiades ».

L'OEUVRE

Opéra-bouffe en 3 actes et 4 tableaux | Musique de Jacques Offenbach | Livret Henry Meilhac et Ludovic Halévy révisé par Stefano Mazzonis di Pralafra | Créé à Paris, le 12 avril 1867

RIRE ET CHÂTIMENT

Dans **LA GRANDE-DUCHESSE DE GÉROLSTEIN**, c'est la guerre aux portes de la France que raillent les auteurs de cet opéra-bouffe. La critique des pouvoirs, de l'armée et de la noblesse est aiguisée mais, pour satisfaire la censure, elle sera habilement camouflée par les costumes grotesques d'un duché imaginaire et une bouffonnerie musicale d'une étincelante gaieté. Napoléon III et l'impératrice Eugénie, le tsar Alexandre II, le prince Bismarck, les rois du Portugal et de Suède, le vice-roi d'Egypte ou le prince de Galles se pressent aux premières représentations de cet opéra-bouffe! Et pourtant à l'époque nul ne sera dupe: ils sont la cible d'Offenbach. Lui seul pouvait réussir le tour de force d'être adulé par ceux dont il s'inspirait si cyniquement!

NOTE DE MISE EN SCÈNE



Lorsqu'en 1867 Jacques Offenbach présenta sa Grande Duchesse de Gerolstein au public parisien de cette fin de Second Empire, il était d'usage de se moquer de la guerre, état de fait presque banal puisqu'en Europe, on partait en guerre tous les 5 ou 10 ans ! Mieux encore, les grands de l'époque, monarques, princes ou ministres, se précipitaient dans les théâtres pour rire de ces pastiches qui les mettaient en scène ! Aujourd'hui, les choses ont bien changé. La guerre de nos jours est tragique, dramatique. Le metteur en scène s'est trouvé face au défi de proposer une autre clé de lecture. Ainsi, a-t-il choisi de transposer l'écriture pour pasticher les combats télévisés entre chefs de ... cuisine. Le champ de bataille devient « La Guerre des chefs ». De nombreuses analogies et termes techniques rapprochent cuisine et armée : n'y a-t-il pas pour tous deux des brigades, des fouets, des couteaux, des sabres et des fusils (ces derniers pour respectivement sabrer le champagne et aiguiser les couteaux)? Quant à la hiérarchie et à la discipline en cuisine, elles sont quasi militaire. Ainsi, dans cette mise en scène, la Grande Duchesse, ayant réhabilité la demeure de ses aïeux, devient-elle la patronne de l'établissement hôtelier de luxe qui porte son nom. Si le contexte de cette oeuvre a ainsi été modifié, toute l'essence de l'histoire reste conforme à l'original.

LES ARTISTES

DIRECTION MUSICALE : CYRIL ENGLEBERT

MISE EN SCÈNE : STEFANO MAZZONIS DI PRALAFERA D'APRÈS UNE IDÉE DE MARIA DELOGU

DÉCORS : JEAN-GUY LECAT

COSTUMES : JÉRÔME BOURDIN D'APRÈS UNE CRÉATION ORIGINALE DE FRÉDÉRIC PINEAU

CHORÉGRAPHIE : LAURENCE FANON

LUMIÈRES : FRANCO MARRI

DRAMATURGIE : DANIEL DEFFENSE

CHEF DES CHŒURS : MARCEL SEMINARA

LA GRANDE-DUCHESSSE DE GÉROLSTEIN : ALEXISE YERNA | PATRICIA FERNANDEZ

FRITZ : SÉBASTIEN DROY

BOUM : LIONEL LHOTE

WANDA : SOPHIE JUNKER

NÉPOMUC : JEAN-PHILIPPE CORRE

PAUL : GIOVANNI IOVINO

PUCK : PATRICK DELCOUR

REDBUL : ROGER JOAKIM

ORCHESTRE, CHŒURS, DANSEURS ET FIGURATION



L'HISTOIRE

PREMIÈRE PARTIE

L'ouverture orchestrale nous plonge dans l'univers d'un restaurant étoilé faisant partie d'une luxueuse résidence hôtelière ayant pour nom «La Grande-Duchesse de Gérolstein». Le restaurant participe à la grande finale de l'émission à succès: «Le combat des chefs». Un à un les commis, cuistots, chefs de partie arrivent. Parmi eux, le plongeur Fritz. Mais en ce début de journée, il est encore temps de batifoler entre membres de la cuisine et jeunes filles de la salle. Le chef étoilé, Boum, arrive pour remettre bon ordre dans tout cela. Il va s'en prendre à Fritz, le moins gradé, qui devra être de piquet pour garder la cuisine. Resté seul, Fritz va heureusement être réconforté par celle qu'il aime, la belle Wanda chargée de l'entretien. La brigade est à nouveau réunie pour accueillir la patronne: la Grande-Duchesse de Gérolstein en personne. Cette dernière se montre ravie de la prestance de sa brigade et, pour galvaniser ses « troupes », leur conte le souvenir de ses illustres ancêtres et de leur passé militaire. La Grande-Duchesse a remarqué le jeune plongeur, Fritz, et n'est pas du tout insensible à ses charmes. Elle va lui prouver sur le champ en lui donnant du galon malgré les protestations de Boum. Arrive ensuite Paul, le fils d'un grand producteur de champagne. Son père souhaite le marier à la Grande-Duchesse pour de bonnes raisons commerciales et l'a fait introduire dans les lieux en tant que sommelier. Toutes ces balivernes ont le don d'agacer le chef Boum car l'heure avance et aucun menu n'a encore été imaginé pour la grande finale. Il compte présenter son plan de bataille en trois assiettes. Cette tactique va immédiatement être critiquée par Fritz. Mais, pour parler, il faut être chef. Cela n'est pas de nature à déstabiliser la Grande-Duchesse qui aussitôt va le nommer «super chef» à la place de Boum. Avant de partir, il faut que Fritz reçoive le symbole du Palace, le sabre à sabrer le champagne du père de la Grande-Duchesse. Boum, Puck et Paul quant à eux pensent à la vengeance. Le retour victorieux du nouveau chef Fritz est annoncé. Il est accueilli dans la liesse générale et en particulier par une Grande-Duchesse toujours aussi troublée par le jeune homme. Avec adresse, elle tente de lui faire comprendre ses sentiments mais, lui ne perçoit rien à ce message enflammé.

SECONDE PARTIE

Boum, Puck et Paul échafaudent un plan qu'ils imaginent imparable. Ils pensent faire le coup entre homme quand une femme survient exigeant de faire partie du complot et cette femme n'est autre que ... La Grande-Duchesse! Si elle est bien décidée à faire payer à Fritz son désintérêt, elle y met une condition : celle de ne pas abîmer son beau minois. La Grande-Duchesse se rend alors compte qu'un quatrième larron s'est joint aux conjurés. Il s'agit d'un homme charmant de très belle prestance qui n'est autre que Redbul, le représentant commercial du Père de Paul. La tentative de la Grande-Duchesse pour le séduire va également se solder par un échec car Redbul est fidèle. Fidèle à sa femme, mais aussi fidèle à ses patrons et il va s'ingénier à convaincre la Grande-Duchesse d'épouser Paul qui n'est pas si mal que ça. Le complot contre Fritz a pris tournure. On ne le blessera pas physiquement, mais on le blessera dans son honneur grâce à une idée lumineuse imaginée par Boum. Pour Fritz et Wanda, c'est jour de noces. A peine se retrouvent-ils seuls que Boum et ses complices viennent tambouriner à leur porte. Il semblerait que l'équipe adverse ait déposé un recours. Il faudra donc recommencer l'épreuve finale et il est indispensable pour le super chef Fritz de s'équiper en toute hâte et de repartir pour « La Guerre des Chefs ». A peine, est-il parti muni du fameux sabre que Boum raconte le piège qu'il a imaginé pour Fritz: il l'a envoyé chez la Dame de Roc-à Pic sachant que son mari jaloux va rentrer et prendra Fritz pour l'amant de sa femme et ne manquera pas de le rosser! Fritz revient défait de sa nouvelle et très brève campagne, et est alors la risée de ses ennemis et de la Grande-Duchesse. Celle-ci lui reprend alors tous ses titres pour les rendre à Boum et promet d'épouser Paul : «quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a»; elle se lance alors dans une chanson à boire qui narre les histoires de son aïeul et de son célèbre grand verre.